

Conclusions du colloque: parcours et chemins

A l'image d'un itinéraire, le colloque nous a permis de baliser l'Education permanente à l'aide d'un certain nombre de signaux qui nous alertent sur les glissements de terrain, les tournants dangereux et les risques d'éboulement : *la crise que nous traversons n'est ni passagère ni circonscrite au seul aspect économique !*

1. Elle entraîne un redéploiement des inégalités qui constitue un retour en arrière, voire une inversion de l'histoire sociale.
2. Elle favorise et accélère la fragilisation, l'atomisation et la mise en compétition des individus et des groupes. Dans le monde associatif, cela se traduit à la fois par des tensions entre les associations (fermeture sur soi, rivalités...) et leur mise en concurrence avec certains acteurs publics ou privés (Entre autres, les acteurs de l'industrie culturelle et les agences d'intérim)
3. Elle modifie notre rapport au temps contraint, libéré et /ou choisi entre vie publique et vie privée, professionnalisme et militance. Partout on retrouve l'urgence du présent, la méconnaissance du passé et les difficultés à se projeter dans l'avenir...
4. Elle conditionne les modifications institutionnelles des niveaux de pouvoir (Europe, Fédéral, Communautés et Régions) en redessinant "un nouvel "espace bureaucratique" qui combine d'une part *une perte de pouvoir des assemblées élues* (règle d'or sur le niveau d'endettement ou règles européennes de non concurrence) qui ne sont plus entièrement maîtres de leur capacité de subsidiarité du monde associatif et d'autre part une dynamique possible de transfert de compétences vers les Régions qui envisagent de gérer l'enseignement et la culture dans une perspective fonctionnaliste (employabilité, instrumentalisation, conditionnalité des droits...).
5. Elle questionne les insuffisances, voire l'enrayement du système de démocratie délégative et représentative que nous observons aujourd'hui, questionnement dont profite l'extrême droite. Elle rend ainsi une place plus centrale aux acteurs de l'Education populaire forts de leur expertise du quotidien *dont le rôle déterminant n'est ni celui d'ambulancier du social ni de pompier des insatisfactions mais celui de lanceur d'alertes et de créateur culturel, d'acteur du temps présent et d'inventeur d'avenir(s).*

Nous vivons une période où le sentiment d'injustice permet effectivement l'expression de formes de résistance et d'impertinence mais où un sentiment dominant d'impuissance constitue un frein à la "capacitation" populaire, condition d'émancipation individuelle et collective.

Des signaux indicateurs existent qui permettraient de sortir de l'impasse d'une Education permanente **Sans Définition Fixe (S.D.F.)** en cherchant à mettre en œuvre le **Souffle d'une Définition Forte** par le biais d'une **Stratégie de Dépassement des Frontières.**

1. Revisiter l'Education permanente en affirmant ses valeurs discriminantes par rapport à d'autres perspectives plus axées sur l'épanouissement individuel, l'utilitarisme économique ou la cohésion sociale reproductrice des inégalités.

Parmi ces valeurs discriminantes, notons que le **Souffle d'une Définition Forte** doit être effectivement traversé par une critique fondamentale de la société capitaliste : celle de la domination du peuple.

En tirant sur tous les fils de la conscientisation mais en gardant le fil rouge de l'émancipation, comment faire en sorte que le peuple se reconnaisse comme acteur collectif à travers des enjeux communs et des pratiques solidaires et comment protéger, favoriser, et faire connaître les progrès obtenus, même minimes, en suivant ce long processus d'auto socio construction des savoirs et des pouvoirs ?

2. Ouvrir les barrières qui, sous prétexte de défendre l'Education permanente, l'enferment dans des secteurs clos *alors qu'elle a vocation à être transversale.*

Le colloque a permis de rassembler différents acteurs qui, chacun sur leur terrain, avec ou sans référence explicite à l'Education permanente, ont le souci de suivre le fil rouge de l'émancipation.

Comment poursuivre le "penser pour agir ensemble" à travers une lecture collective des modifications en cours, la traduction pratique de valeurs communes, l'encouragement du croisement des publics et la construction d'intelligences collectives ?

Il nous faut maintenant imaginer une **Stratégie de Dépassement des Frontières** qui, loin de revendiquer " l'exception culturelle" travaille à la généralisation de l'action culturelle s'étendant à tous les champs, y compris le champ économique.

C'est ainsi que les réalisations en matière d'économie sociale et solidaire nous apportent la confirmation qu'un autre monde est possible et qu'il commence déjà à prendre forme à travers différentes initiatives.